

Dimanche le 4 septembre 1949

Mon cher Marcel,

Avant que je ne l'oublie, je vais te demander de m'envoyer, le plus rapidement possible, les objets que voici: 1.— la boîte de lait en poudre, de 2 1/2 livres, [que] je crois que j'ai laissée dans la cave de la Villa, dans une des petites boîtes de carton sur le dessus d'une des malles. Esther trouverait son profit à employer ce lait pour la cuisine et à me garder autant de lait frais que possible. J'aurais dû apporter la boîte en question mais, enfin, j'espère que ça ne t'embêtera pas trop de me l'envoyer. 2.— trois petites boîtes de dicholium en comprimés. Je croyais en avoir apporté une provision suffisante mais j'ai dû la fourrer ailleurs ou bien oublier. 3. — Enfin, si cela ne t'ennuie pas trop de faire une petite course pour moi, du coton perlé pour broder. J'ai commencé à broder la nappe de gros lin bis que j'ai achetée à Concarneau, tu sais, l'été dernier. Cela m'occupe agréablement durant les soirées et me délasse. Malheureusement, je m'aperçois que je n'ai pas toutes les couleurs qu'exigent ma fontaine artistique et le grand nombre de personnages: Bretons et Bretonnes dansant la gavotte. Et je serais déçue, maintenant que j'ai mis la main à ce petit travail, de l'abandonner. Tu trouveras le coton perlé dont j'ai besoin dans n'importe quelle mercerie, je crois, de Saint-Germain, et certainement dans la rue de Paris. J'ai cherché à en obtenir à Waltham Abbey, comme tu penses, mais en Angleterre, par mesure d'économie on ne vend que du coton mat et puisque j'ai commencé avec un coton lustré, il me faut le même. Je t'envoie un échantillon ainsi que la petite bague en papier de la marque et qualité du dit coton perlé.

Voici les couleurs qu'il me faudrait:

- 1- rouge vin (2 écheveaux ou petites tresses, selon le nom qu'on leur donne, je ne sais trop)
- 2- brun, deux teintes de brun, clair et plus foncé
- 3- noir, 1 écheveau
- 4- 2 écheveaux de bleu tel l'échantillon
5. 2 écheveaux de vert tel l'échantillon
6. 1 écheveau de rouge vif
7. 1 " couleur biscotte ou ivoire ou crème.

J'ai hésité, mon chou, à te demander cette corvée, mais j'ai tellement le goût, maintenant qu'elle est commencée, de finir la nappe bretonne. Je te remercierais donc de tout coeur si tu voulais bien t'occuper de m'envoyer toutes ces choses ensemble. Si tu avais la poudre d'oeufs, tu pourrais l'envoyer en même temps, mais si cela devait retarder l'expédition du colis, remets la poudre d'oeufs à plus tard.

Je crois bien que j'ai oublié: il me faut aussi un écheveau de coton violet, très violet comme pour un Monseigneur.

Merci chou.

Gabrielle

Je crois que la nappe sera jolie. En tout cas, ce travail me repose, le soir, de mes autres occupations de la journée — et c'est étonnant comme j'y ai pris de l'intérêt.

Je dois aller à Londres mardi rencontrer Connie Smith. Je ne me sens pas encore l'énergie toutefois de visiter beaucoup ni d'entreprendre certaines promenades dans la ville. Je vais donc attendre encore un peu et me contenter de ce que je suis principalement venue chercher ici, c'est-à-dire une ambiance reposante et très calme. Il manque sans doute de certaines choses ici, et de certaines denrées — par contre, je songe à apporter, lorsque je reviendrai, bien des friandises dont nous avons été privés et qui, je crois, te feront plaisir, entre autres, des cornichons sucrés, et peut-être des céréales telles Shredded Wheat, Puffed Wheat et Puffed Rice. En as-tu le goût? Pour moi, il m'est revenu à la vue des boîtes familières et je ne peux me rassasier de Shredded Wheat. J'espère que je ne te mets pas trop l'eau à la bouche.

As-tu vu madame Raw? Je t'en prie, éclaire-moi au sujet de son adresse. Présente mes amitiés à madame Joly et autres dames que je connais à la Dauphine.

Esther a entrepris de me faire une espèce d'album pour contenir une collection de fleurs et plantes

anglaises. Tu serais bien gentil de mettre de côté, dans un livre, quelques feuilles du jardin de madame d'Aumale que nous ajouterons plus tard à ma collection enfin en marche grâce à Esther. Si le tamaris n'est pas trop en lambeaux, garde-m'en une toute petite tige.

C'est bien dans ma nature, diras-tu, de désirer un jour les seules possessions de l'esprit et du coeur, puis, le lendemain, de te demander tant de petites choses bien concrètes. Tu auras raison de me railler, mais fais-le avec circonspection, car nous nous ressemblons passablement, à ce qu'il me semble. Seulement tu t'exposes moins que moi, car tu es de nous deux le plus silencieux et peut-être le plus compliqué.

Tel que tu es, tu me plais pourtant et je ne voudrais pas trop te changer.

Capte toutes ces pensées tendres et malicieuses qui volent vers toi et n'oublie pas les petites commissions.

Je t'embrasse plusieurs fois.

Gabrielle